Bah alors Khaled... Ça ne va pas? Pourquoi tu ne commences pas ton interrogation?
Je crois qu'il n'est pas bien m'dame. Il ne copie même plus sur moi.
HA HA HA HA HA HA HA HA HA HA HA HA
La Cagoule
Scenario: Albert Drandov Dessin: Alberto Jiménez Alburquerque
Bon, Khaled, tu viendras me voir à la fin du cours.
Et vous autres, reprenez votre travail. En silence.
Interrogation d'histoire: Que nous ont apporté les gaulois?
Qu'est-ce que je vais lui dire moi... En plus, maman m'a fait promettre de ne jamais rien raconter.
Toutes ces histoires d'adultes, ça se mélange trop dans ma tête...
...ça me rend tout triste.
C'est peut-être pour ça que Eric et José ne veulent plus jouer avec moi.
Aïeeeeu. T'es trop con! J'parie que t'as même pas de poils d'abord.
Ils disent que je ne rigole jamais.
Eric Morin... une heure de colle. Tu m'écriras l'histoire des poilus de 14-18.
Pourtant, avant, j'aimais bien rire moi aussi.
SILENCE!

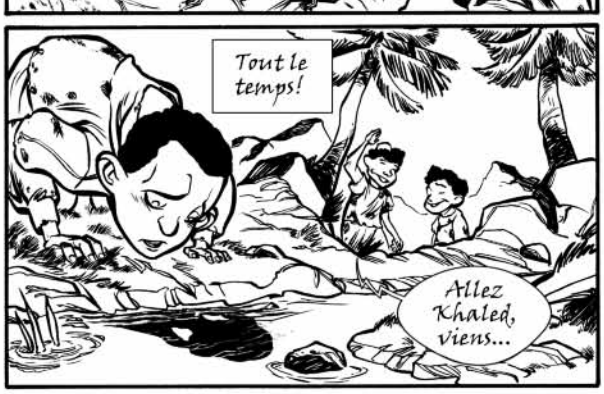
Maman disait même que si papa ne travaillait pas en France, j'aurais une fessée par jour...
C'est quand l'ambiance a changé au village que j'ai arrêté de faire des blagues.
Je ne comprenais pas tout mais je sentais bien qu'il se passait des choses graves.
Maman préférait ne rien me dire...
...même quand il y a eu la première rafle...
...et que mes cousines ont été enfermées avec des soldats.
Aaaaaaah! NON!!!
C'est à partir de cette nuit là que la peur a commencé à rentrer dans ma tête.
Maman, il est où papa?
Tu sais bien Khaled.
Je crois qu'elle ne m'a jamais plus quitté. Surtout après qu'on ait trouvé le cadavre du voisin sur le grand chemin. Avec mon cousin Lounès, on tremblait comme des feuilles...
Qu'est-ce qu'on fait?
...la femme du mort criait partout qu'il avait été torturé. Je ne connaissais pas ce mot moi.

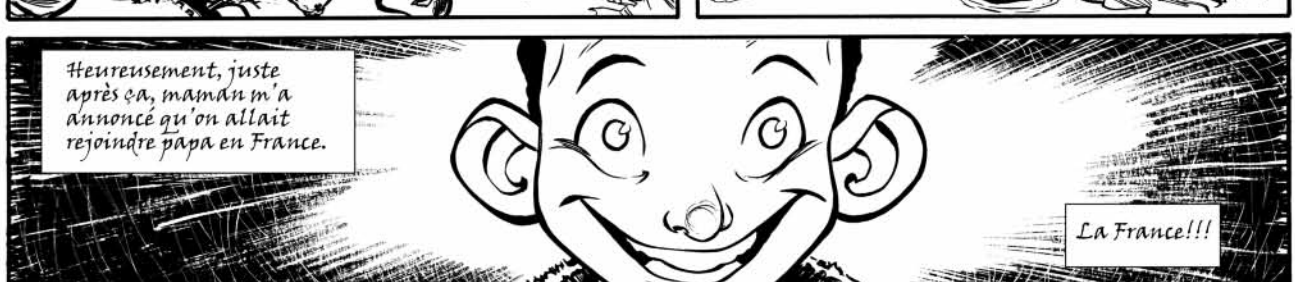
Mais le pire du pire, ça a été quand les français sont revenus. C'était juste après la cueillette des olives.
Tous les hommes ont été mis contre un mur. Même les grands enfants.
Les femmes criaient très fort. Même ma mère.

C'est là que les militaires ont sorti un homme d'un camion. Il avait une cagoule sur la tête. En le voyant, j'ai failli crier.

...et qui d'autres, hein?
J'me rappelle, lorsqu'il ne dénonçait pas assez vite quelqu'un, un soldat le piquait très fort.

Depuis, cette cagoule, je l'ai tout le temps dans ma tête.


Tout le temps!
Allez Khaled, viens...


Heureusement, juste après ça, maman m'a annoncé qu'on allait rejoindre papa en France.
La France!!!

Mon père s'était ruiné pour qu'on prenne l'avion. Il disait que ça serait moins périlleux comme voyage.
Pour moi, c'était comme un rêve. Toutes ces lumières. Et ces voitures!! Même la vue des immeubles me rendait de nouveau joyeux.
Ça n'a pas duré.
Pour dormir, il fallait sortir la table dehors.
Pour avoir de l'eau, c'était comme au village.

Pour aller à l'école, maman me mettait toujours des habits très propres. Elle me glissait aussi un chiffon dans le cartable. C'était pour retirer la boue des chaussures avant d'entrer en classe.

Je trouvais ça exagéré.
La vache, y'a le nouveau qui pue l'eau de Cologne.

Pendant longtemps, j'ai eu du mal en cours. Surtout que j'étais à côté d'un portugais qui parlait plus mal le français que moi...

Chaque fin de semaine, je priais pour que la maitresse ne donne plus les notes de chaque élève à voix haute.

Mais le plus dur pour moi, ça restait la cantine. Car j'avais promis à maman de manger tout ce que je pouvais. Surtout les laitages.

J'avais toujours un peu de mal à digérer.

Petit à petit, j'ai retrouvé le sourire. Je parlais même un peu. Jusqu'à ce qu'un soir... C'était en octobre, je crois...
Où ça?
Fais vite tes devoirs. On sort ce soir.
Tu verras.

C'était bizarre comme sortie. D'abord, juste avant de partir, des gens nous ont fouillé. Je n'ai jamais compris ce qu'ils cherchaient...
...l'autre chose bizarre, c'était que dans le bus, il n'y avait que des maghrébins. Tous habillés comme pour aller chez le docteur. Tout le monde était calme.
159
NANTERRE - PONT de NEUILLY
Le chauffeur de bus, lui, il était très nerveux. C'était curieux.
À un moment, juste avant un pont, il a dit "je ne vais pas plus loin. Descendez tout de suite". D'autres bus avaient fait pareil. Toute la rue était pleine de gens.
C'est quand j'ai entendu les cris que j'ai compris que ça avait un rapport avec la guerre en Algérie. Mais je ne savais pas qui était ce monsieur que tout le monde voulait qu'on libère.
VIVE LE FLN
ALGÉRIE ALGÉRIENNE
LIBÉREZ BEN BELLA

Je ne sais pas comment mais en dix minutes, je me suis retrouvé tout devant avec mon oncle Ahmed. D'un côté, je me sentais fier, sans savoir de quoi. De l'autre, j'avais peur.
...et puis il y a eu des tirs, comme en Algérie. Ça m'a paralysé...
TA TA TA
...pourtant ce n'était pas la guerre en France.
Je me suis retrouvé tout seul.
Papa!

J'ai fini par courir moi aussi. Sans savoir où.
Jusqu'à ce que je trébuche. Ce n'était pas un trottoir.
J'ai très vite été enseveli par d'autres corps. J'étouffais tellement que j'ai pensé que j'allais mourir. J'ai fait ma prière.
C'est alors que j'ai senti qu'on me tirait par les pieds. C'était mon oncle.
Et papa?
Je ne veux pas qu'elle revienne.
Mais qui ça mon chéri?

DRIIING
S! OUAIS
OUAIS
OUAIS! OUAIS!
Alors, qu'est-ce que tu as Khaled? Tu n'avais pas appris ta leçon sur les gaulois?
Il fayotte j't'dis.
LA FRANCE
Si...si... m'dame, c'est pas ça. C'est que j'y arrive plus...
Vous nous parlez des gaulois, de la France, de la liberté, tout ça... Mais moi, je suis quoi là dedans?...
C'est comment qu'on devient un vrai français? Et pourquoi partout, on nous tire dessus?
Euh...tout ça, c'est de la politique mon petit Khaled. Tu comprendras en grandissant.
Allez Kopa!
Allez Mekhloufi!
Je peux y aller m'dame?
DRANDOV + AJA - 10/2011